

*Une œuvre architecturale unique*

## HISTORIQUE

### ORIGINE DU PASSAGE COUVERT

Contexte urbain  
Un concept architectural  
Montage de l'opération  
Mise en œuvre du projet  
La faillite de Pommeraye

### APPRÉCIATION ET USAGE DU PASSAGE

Un phénomène élégant  
Un passage commercial

## DISPOSITIONS ARCHITECTURALES

### UNE RUE INTÉRIEURE

L'insertion parcellaire et topographique  
Une œuvre architecturale aboutie

### UN ÉDIFICE NÉO-CLASSIQUE EMPRUNT D'ÉCLECTISME

Description stylistique  
Innovations techniques à la construction du passage  
Évolution des modes d'éclairage  
Répertoire ornemental sommaire du passage

## FOLIOS

Coupe longitudinale sur le passage Pommeraye actuel  
Les statues allégoriques

# PASSAGE POMMERAYE

Site emblématique de la Ville de Nantes, le passage Pommeraye est emprunté quotidiennement par des centaines de visiteurs, de chalands ou de Nantais qui le traversent.

Après 2 ans de travaux de restauration (2013-2015), le passage couvert a non seulement retrouvé tout son lustre, mais également nombre de ses éléments de décors disparus ou dénaturés au fur et à mesure des remaniements ou des travaux d'entretien.

Construit sous le règne de Louis-Philippe entre 1840 et 1843, ce projet de passage est initié par un jeune homme d'affaire ayant quitté son étude de notaire en 1836 : Louis-Ange-Hyacinthe Pommeraye.

Sans aucun doute inspirés par les passages parisiens très en vogue à la même époque, Louis Pommeraye et son associé Charles Guilloux lancent un défi aux architectes Jean-Baptiste Buron et Hyppolite-Louis Durand-Gasselin, qui devront s'adapter aux contraintes du tissu urbain dense et au dénivelé du coteau du Bouvet.

Ce projet ambitieux aboutira à une œuvre architecturale originale, dont le succès auprès des Nantais sera immédiat. Mais la conjoncture économique précédant la Révolution française de 1848 aura raison de la fortune de Louis Pommeraye, laissant à la postérité un des plus étonnants passages couverts de France.

« Espace piranésien », il provoque des jeux d'ombres et de lumières avec ses superpositions de galeries, de coursives et d'escaliers. Ces fantastiques effets spatiaux alliés aux décors exubérants ont entre autres inspiré les surréalistes et justifié le classement Monument Historique en 1976.



*Numéro spécial de la Gazette de Nantes édité pour le centenaire du passage Pommeraye.*

# ORIGINE DU PASSAGE COUVERT

## CONTEXTE URBAIN

La ville de Nantes a connu à partir de 1760 de grandes transformations urbaines, d'extensions –particulièrement à l'Ouest autour d'un axe formé par les places Royale et Graslin–, d'alignements et d'embellissement sous la conduite de deux architectes voyers : Jean-Baptiste Ceineray et Mathurin Crucy. Passé l'Ancien Régime, des préoccupations hygiénistes s'ajoutent à celles d'embellissement et suscitent la volonté de moderniser des quartiers insalubres. Ainsi la ville se dote d'équipements publics (palais de justice, lycée...). Des spéculateurs privés participeront à cette dynamique urbaine et particulièrement à des programmes résidentiels ou commerciaux, dont les passages couverts.

## Le relief du site

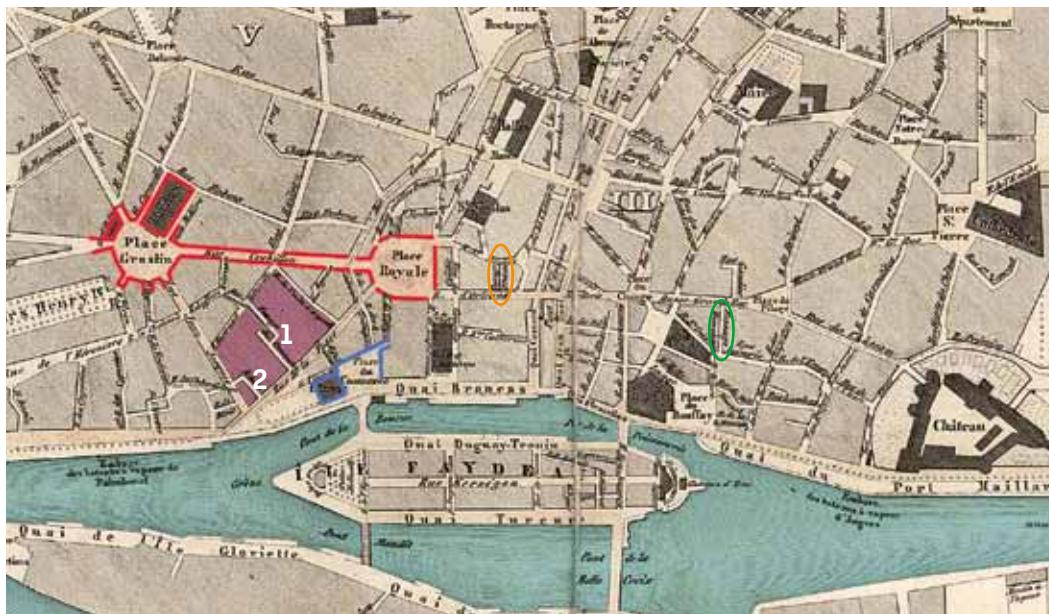
Situé sur le coteau du Bouvet, le projet du passage Pommeraye va s'insérer dans un immense ilot formé par les rues de la Fosse, Jean-Jacques Rousseau, Santeuil et du Puits d'Argent (alors lieu de prostitution notoire). Seules 2 venelles desservient le cœur d'ilot : la ruelle Geslin (reliant la place de la Bourse à la rue Jean-Jacques Rousseau) et le passage du Commerce, appelé de Bouvet à l'origine (reliant la place de la Bourse à la rue Santeuil).



« Ville basse », la Bourse et l'Ile Feydeau.



« Ville haute », vue perspective de la place Graslin.



### Plan Bilange 1836

1. Passage du Commerce
2. Ruelle Geslin

— « Ville haute »

— « Ville basse »

■ ilot du Coteau du Bouvet

○ Passage d'Orléans, ouvert en 1827

○ Passage Bouchaud, ouvert en 1830

## UN CONCEPT ARCHITECTURAL

### Les passages couverts contemporains à Nantes

Déjà en 1827, des velléités de couvrir le passage du Commerce avaient été étudiées par l'architecte Arnaud Guillemet. Le 1<sup>er</sup> passage couvert à Nantes est créé la même année simultanément au percement de la rue d'Orléans. Ce passage, dit le passage d'Orléans, d'une vingtaine de mètres, rejoint alors la rue Saint-Nicolas. En 1830, le passage Bouchaud relie la rue de la Juiverie à la rue de la Marne.

### Motivations du projet

L'idée principale, qui sous-tend ce projet est d'abord de relier la « Ville basse », quartier des affaires avec sa Bourse, sa place du Commerce, ses quais portuaires, à la « Ville haute », nouveau quartier Graslin déjà doté du Grand Théâtre. Le passage couvert offrirait une alternative plus confortable aux piétons en évitant la rue du Puits d'Argent et le passage du Commerce abruptes, insalubres et mal famés.

Contrairement à ces rues aux trottoirs étroits voire inexistantes, parfois non pavées et boueuses, le passage couvert offre un franchissement facilité pour le piéton à l'abri des intempéries, des fiacres et des dangers de la rue.

Louis Pommeraye argumentera également de l'aspect hygiéniste du projet, purgeant ainsi les immeubles insalubres en cœur d'îlot « n'ayant d'issues que par des cours malsaines ». Cependant, la création du luxueux passage Pommeraye n'endigera pas d'emblée la situation d'insalubrité et l'activité voisine des « filles publiques ».

## MONTAGE DE L'OPERATION

Louis Pommeraye s'associe à Charles Guilloux dans cette opération immobilière. Entre 1837 et 1840, ils achètent 9 immeubles nécessaires au percement du passage. Louis Pommeraye effectuera les derniers achats d'immeubles existants en qualité de gérant. En effet, afin de lever les liquidités suffisantes à ces coûteux achats, il crée la Société Pommeraye & Cie. Plusieurs grands noms de l'industrie nantaise (tels que les raffineurs Barré, Saint-Omer et Souzmain) y souscrivent des actions.



Cadastre Napoléonien 1835


 Emprise du passage couvert projeté par Louis Pommeraye  
 Passage du Commerce

## MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Le projet architectural est dessiné par deux architectes : Jean-Baptiste Buron (membre de la Commission départementale des bâtiments civils) en collaboration avec Hyppolite-Louis Durand-Gasselin.

### Hostilités des riverains

Des dizaines de procès sont intentés par les riverains gênés par les terrassements, les nuisances du chantier en cours (bruit, poussière, gravats,...). Certains locataires récalcitrants devront être expulsés des immeubles voués à la démolition.

L'achat des immeubles nécessaires à la construction du passage s'avère compliqué, réduisant parfois au minimum les surfaces constructibles, dont témoigne la travée obturée galerie de la fosse.

### Contrainte du site

La forte déclivité du terrain contraint bien évidemment l'architecture. Les architectes sauront au mieux tirer partie de cette topographie en la magnifiant par un escalier monumental.

### Réserves de l'architecte-voyer

Les exigences de l'architecte-voyer Driollet concernant notamment la sécurité incendie engendreront des modifications augmentant sensiblement le budget. Ainsi, prévues à l'origine en charpente de bois, la structure de l'escalier devra être métallique et une structure voûtée en maçonnerie devra porter le sol de la galerie Santeuil.

### Eclairage au gaz

Enfin, le nouveau moyen d'éclairage au gaz mis en œuvre dans le passage pose quelques difficultés techniques quant à la gestion de la pression en raison du dénivelé de 9,40 mètres.



*Structure métallique de l'escalier révélée à l'occasion de la dépose des marches de bois.*



*Becs de gaz, galerie des statues, vers 1895.*

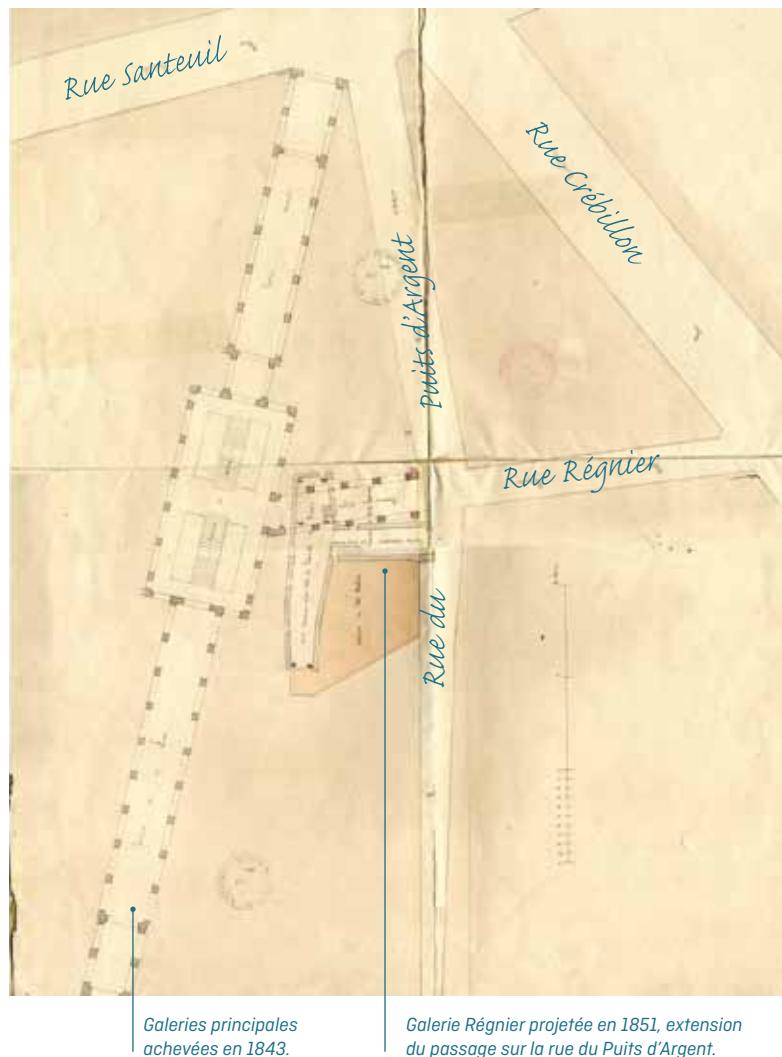
## Autorisation de travaux et d'ouverture au public

Passées toutes ces embûches, l'autorisation de travaux est donnée par le Maire par arrêté du 31 juillet 1840. Les travaux débutent dès la fin de l'année 1840. L'autorisation d'ouverture au public est accordée par le Maire le 4 juillet 1843, même si les travaux continuent par ailleurs.

### LA FAILLITE DE POMMERAYE

Si la réussite architecturale est unanime et le succès commercial rapide, la gestion financière du projet immobilier est catastrophique. De lourds emprunts ont été contractés pour couvrir les dépenses des travaux. La crise de confiance des créanciers, liée au krach boursier de 1847 et à la veille de la Révolution française de 1848, entraîne la liquidation de la Société Pommeraye & Cie en 1849.

Louis Pommeraye ayant investi tous ses biens et hypothéqué l'important héritage de son épouse est ruiné. Il meurt subitement le 6 août 1850. Son associé est lui aussi ruiné. Le principal créancier le Baron Henri Baillardel de Lareinty rachète en septembre 1851 le passage Pommeraye et projette dans la foulée le percement de la galerie Régnier située dans l'axe de la rue Régnier, qui débouche sur la rue du Puits d'Argent. Cette dernière galerie obtient sans peine en 1852 l'autorisation de la ville, qui y voit l'occasion de requalifier ce quartier aux fréquentations douteuses.



*Galeries principales achevées en 1843.*

*Galerie Régnier projetée en 1851, extension du passage sur la rue du Puits d'Argent.*

*Plan anonyme et non daté du passage, projet d'extension vers la rue du Puits d'Argent par la galerie Régnier (ouverte après l'acquisition du passage par le baron Henri Baillardel).*

## APPRECIATION ET USAGE DU PASSAGE



*Lithographie, milieu 19°.*



*Carte postale, fin 19° début 20°.*

### UN PHÉNOMÈNE ÉLÉGANT

Espace d'architecture savante et raffinée, galeries marchandes luxueuses, féerie des lumières à la tombée de la nuit, le passage Pommeraye aiguise les curiosités. Lieu romantique par excellence, le passage Pommeraye devient un lieu de flânerie à la mode, rendez-vous de la bourgeoisie nantaise du milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

Les 66 devantures de magasins très variés offrent à cette promenade mondaine plus d'un attrait. Aux nombreux commerces de bouche tels qu'une chocolaterie et le restaurant de Charles Guilloux – avant sa banqueroute avec Louis Pommeraye – s'ajoutent une chapellerie, une bijouterie, une papeterie, une couellerie, un magasin d'estampes et d'objets exotiques... Enfin, l'hôtel des Colonies, au niveau du portique d'entrée de la rue Santeuil, offre à ses clients une vue imprenable sur le passage.

Régi par un règlement intérieur, fixant les heures d'ouverture et le dotant de 2 gardiens en uniforme, l'ambiance y est feutrée et policée.



Prise de vue, vers 1925.



Carte postale des années 1950 - 1960.

## UN PASSAGE COMMERCIAL

Mais bientôt la concurrence des grands magasins détournera les élégantes de ce passage. Le passage Pommeraye tombe alors quelque peu en désuétude. À ce lieu de représentation sociale, mue par une logique d'harmonie, se substitue un joyeux bazar de commerces improbables, aux réclames laissant aujourd'hui songeur...

**Le Dentiste sans surprise !...**

Pour tous vos soins et appareils dentaires, pas de décevoir.  
Maison recommandée de toute confiance  
**PRIX IMBATTABLE A QUALITE EGALE**

**Extractions garanties sans aucune douleur 5 et 10 francs**  
Par nos soins garantis d'immédiatement, adaptés pour les personnes qui craignent les piqûres. — Nous n'endormons jamais complètement, ce procédé offre trop d'ennuis pour les patients.



Tous les lundis, tous les soirs conservent leur Société sont encadrés par des spécialistes Chirurgiens-Dentistes de la Faculté de Médecine de Paris. Spécialistes pour les endormements des dents pour enfants et adultes. Devise gratuite. Nous possédons l'installation la plus moderne de tout l'Ouest, garantissant l'urgence que tout malade doit envisager de ses dentures.

**TARIF DES SOINS ET APPAREILS DENTAIRES**

Extractions garanties sans aucune douleur, 5 et 10 francs  
Passement simple, 15 et 20 fr. — Dentitions argent, 20 fr. — Serrures de denture, 20 et 30 fr. — Endormement d'une dent à un appareil, 10 fr. — Couronne très épaisse, en or, 22 carats garantis, 100 et 150 fr. — Photographie du maxillaire, 100 fr. (voir nos photos en vitrine). — Denture partielle, la dent depuis 15 fr. — Réparation d'une denture, 20 et 25 fr. — Denture complète, 20 dents (dentures) pour 100 fr. — Denture complète, 20 dents avec pontons de garantie de 15 ans, 200 fr.

La Maison n'a pas de Succursales. — Personnel et capitaux Français

**NOUS SOUSCRIVONS EGALEMENT LES ASSURÉS SOCIAUX AU TARIF**  
**VENEE VOIEZ NOS BEAUX TRAVAUX AMERICAINS**  
Balises Work-and-Coveralls

Également la perfection dans la pose des dents artificielles  
Appareils Français-Américains, votre spécialité si précieuse et crochets  
Pour la pose de vos dents, il est inutile d'extraire les maxillaires

**Moins cher de 40 à 60 pour 100**  
avec les mêmes matières premières

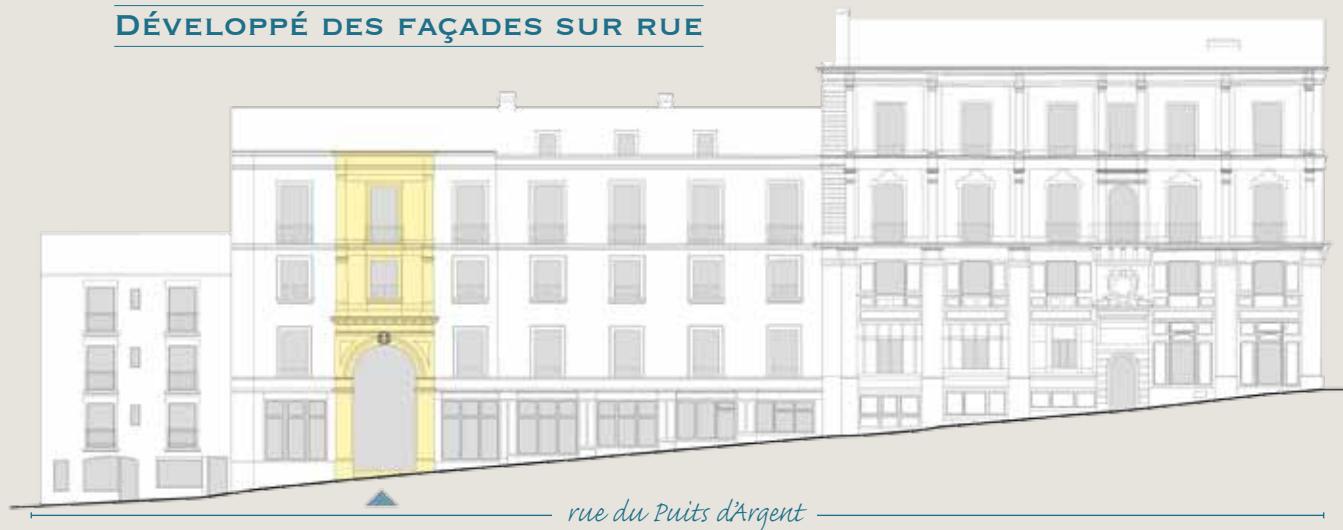
Consultations et soins gratuits de 8 heures le matin à 10 h. 30

**Cabinet Dentaire Moderne "d'HIDALGO" de Paris**  
PASSAGE POMMERAYE (angle des Boutiques) à NANTES  
Maison Française — Maison de toute confiance  
A. A. H. C. 1.000.000 de garantie (1 million)

Four tous vos produits de toilette, d'hygiène, parfumerie, brosses à dents, dentifrice, etc ! Un seule adresse au-dessus des Grands Dentistes **HIDALGO** !

Affiche publicitaire Hidalgo.

## DÉVELOPPÉ DES FAÇADES SUR RUE



## UNE RUE INTÉRIEURE

### L'INSERTION PARCELLAIRE ET TOPOGRAPHIQUE

Le programme architectural de commerces et de logements s'inscrit dans un tissu déjà bâti sur un coteau. Il est peu aisé d'en tracer les contours.

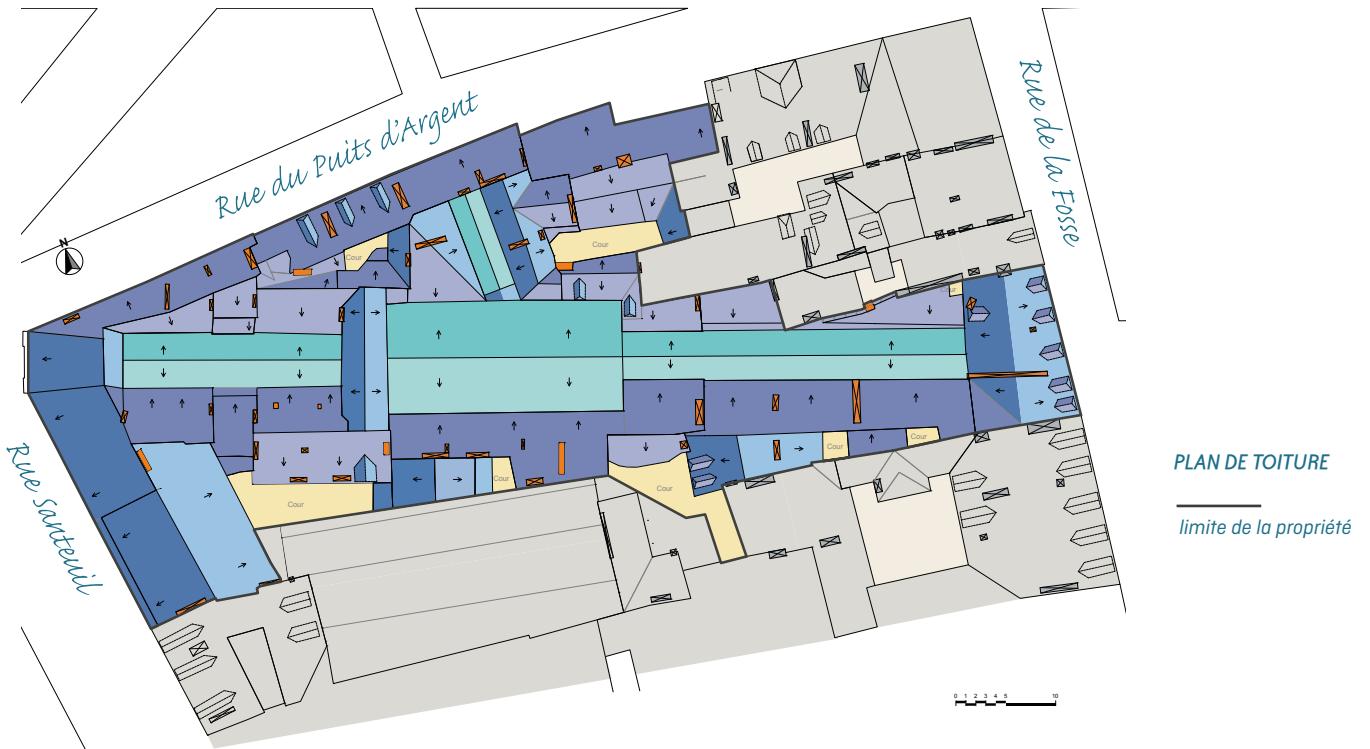
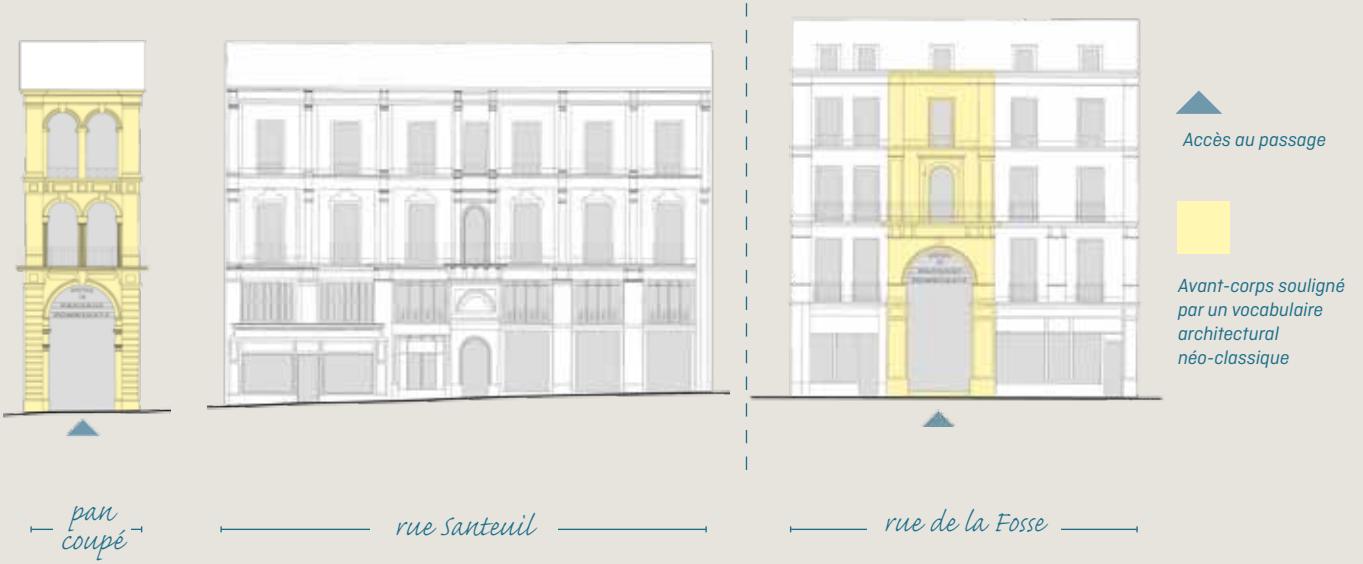
De la rue, cette combinaison de logements et boutiques ne donne à voir qu'un simple programme immobilier. Et les trois porches d'entrée du passage, d'une grande sobriété, n'augurent pas de ce qui est caché derrière les élévations.

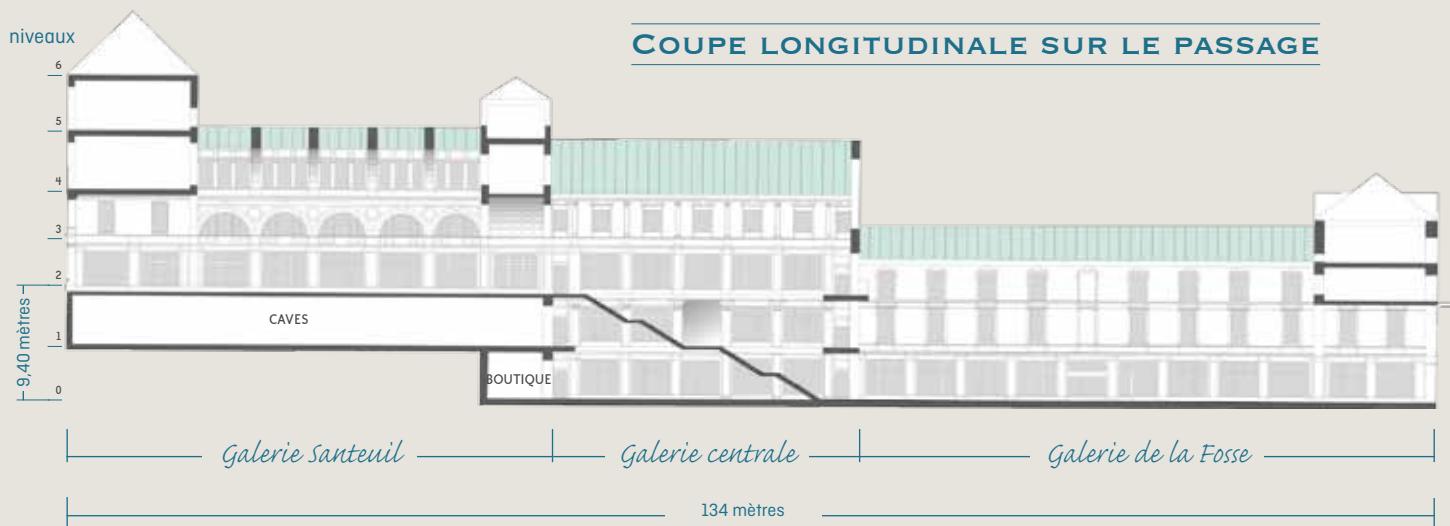
Le passage inaugure de nouvelles fonctionnalités et un cheminement « doux » dans une relative intimité. Il constitue le prolongement de la voie publique, même s'il est fermé la nuit.

Y pénétrer, même pour l'homme pressé empruntant un raccourci, est toujours une parenthèse enchantée. Le contraste architectural entre le « dehors » et le « dedans » procure indéniablement une émotion sans cesse renouvelée. Cette antre ne ménage aucune vue sur l'extérieur, si ce n'est le ciel nantais changeant les éclairages au gré de la météorologie. Une lumière zénithale au travers des verrières baigne en effet les quatre galeries. La ventilation est prévue en faîtière des verrières par des lanterneaux filants sur les galeries Santeuil et de la Fosse et par une grande baie persiennée dans la galerie centrale. L'atmosphère de ce nouveau paysage urbain y est paisible et sécurisant, à l'écart des nuisances et des intempéries.



*Vue de la verrière de la galerie de la Fosse.*





### UNE ŒUVRE ARCHITECTURALE SINGULIÈRE

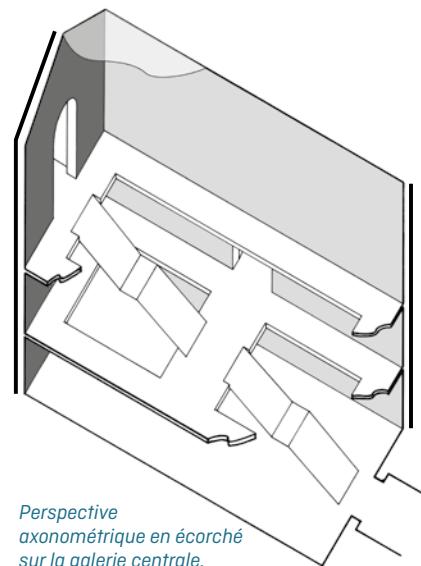
Des dispositions existantes, les architectes vont sublimer les difficultés en imaginant un passage sur 3 niveaux de galeries distribués par un jeu de courbes et d'escaliers. S'accommodant de l'unité foncière disponible, les architectes maintiennent l'ordonnement dessiné en laissant une travée aveugle, qui à l'échelle de l'utilisateur semble anecdotique.

Si aucune monumentalité n'est requise sur les façades extérieures, les volumes intérieurs dégagent une impression de bouleversement d'échelle. Le dédale de cheminements va engendrer des effets de perspective saisissants donnant lieu à un véritable spectacle. La théâtralisation de ces volumes est renforcée par un programme ornemental éclectique peuplé de faunes et de flores exotiques.

Au-delà des considérations spatiales et ornementales, le développement de façades sur plusieurs niveaux offre un avantage très pragmatique : la démultiplication du linéaire commercial à partir d'une percée de 134 mètres de longueur en cœur d'îlot.

D'ailleurs les thèmes développés par les allégories de la galerie centrale semblent afficher l'ambition d'une ère moderne face à la ville ancienne : un monument célébrant l'industrie et le progrès.

### UNE DISTRIBUTION ORIGINALE



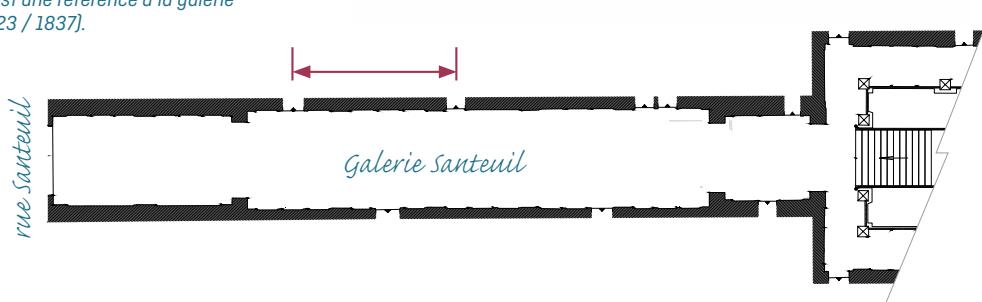
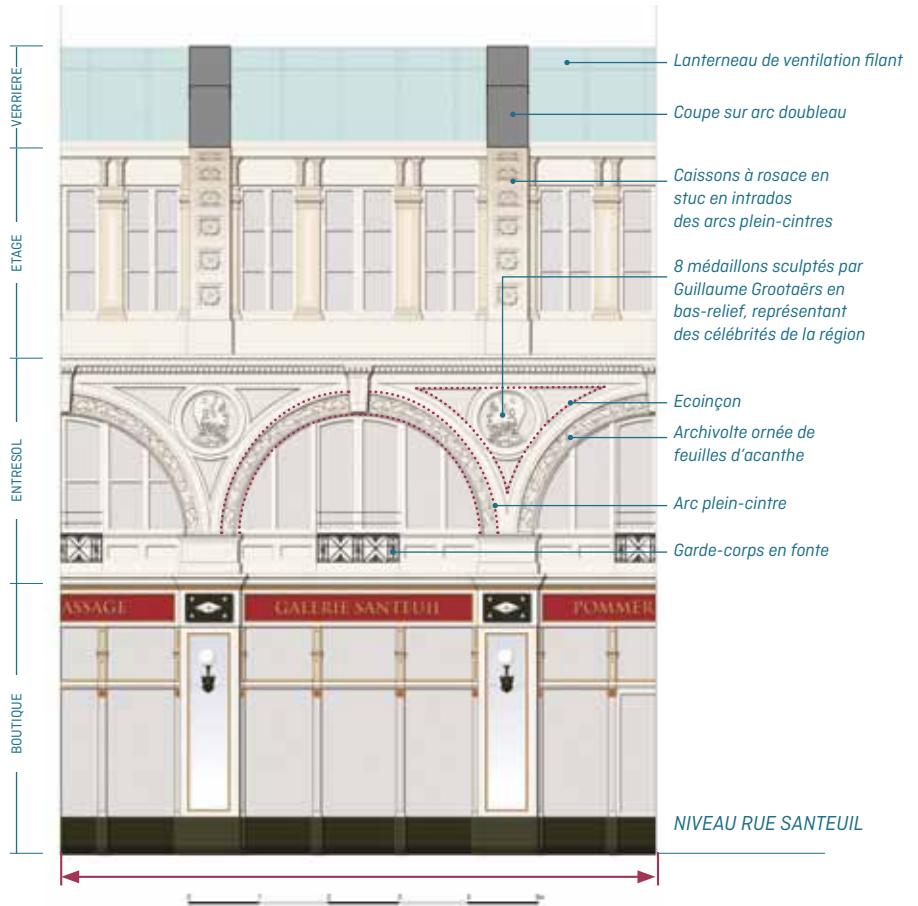
## UN EDIFICE NÉO-CLASSIQUE EMPRUNT D'ÉCLECTISME

Si les façades intérieures du passage Pommeraye reprennent dans leur ordonnancement les grandes lignes épurées néo-classiques des sobres façades sur rue, elles se parent en revanche d'une profusion de décors éclectiques.

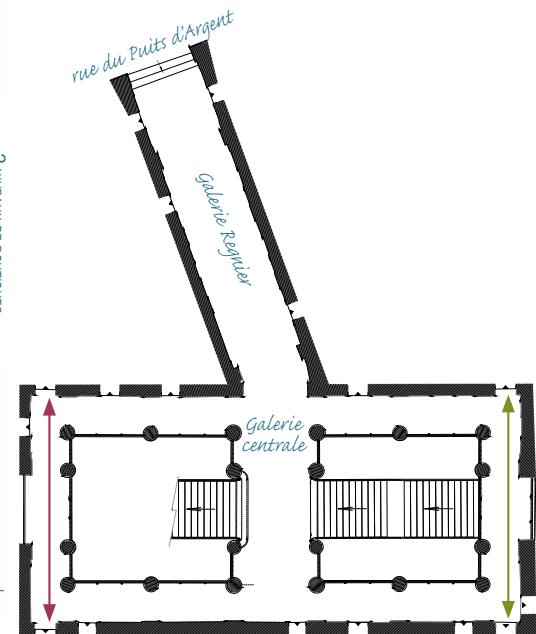
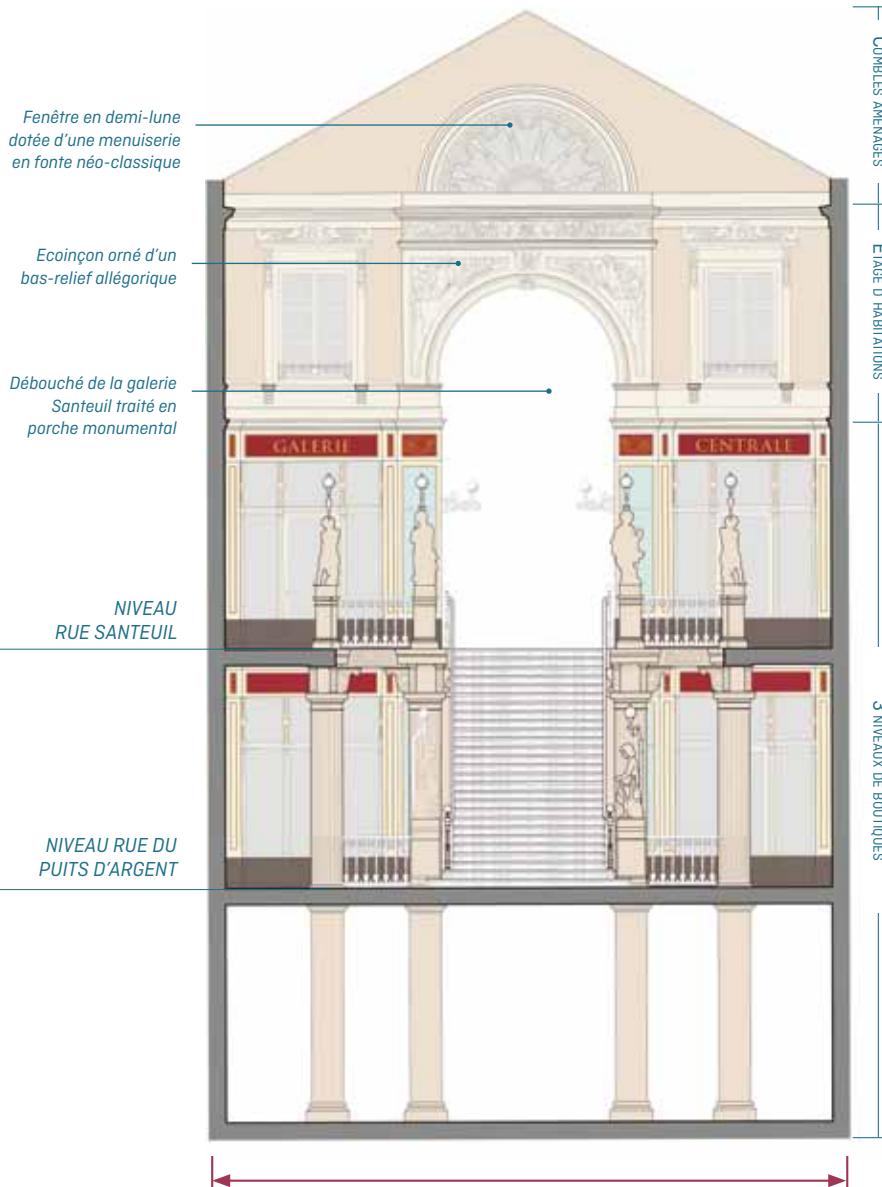


La galerie Santeuil est une référence à la galerie Vivienne à Paris (1823 / 1837).

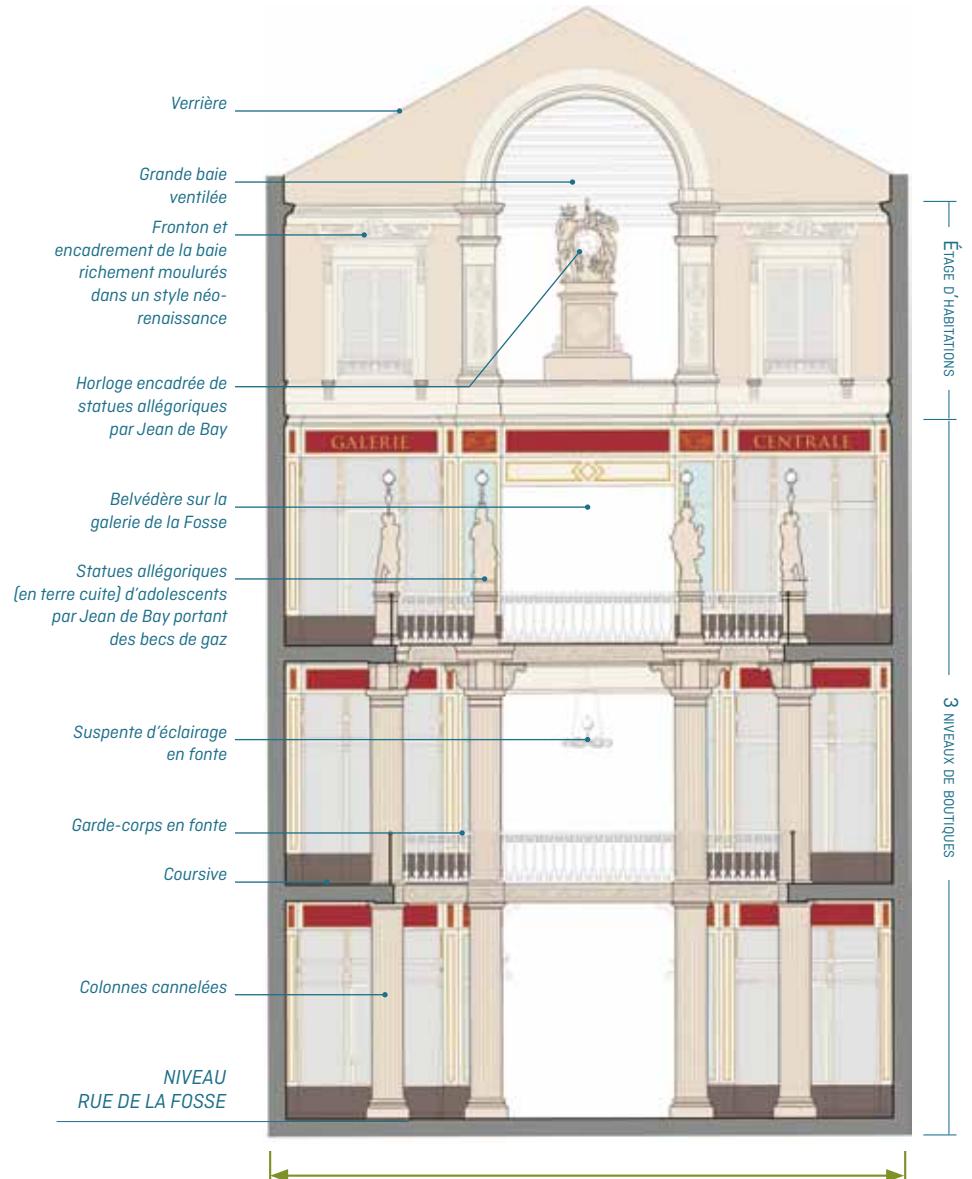
### TRAVÉE TYPE DE LA GALERIE SANTEUIL



## ÉLÉVATION OUEST DE LA GALERIE CENTRALE

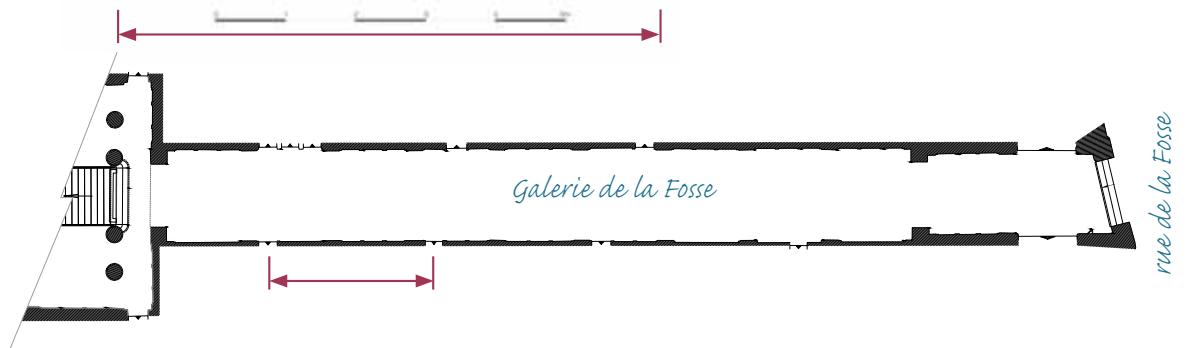
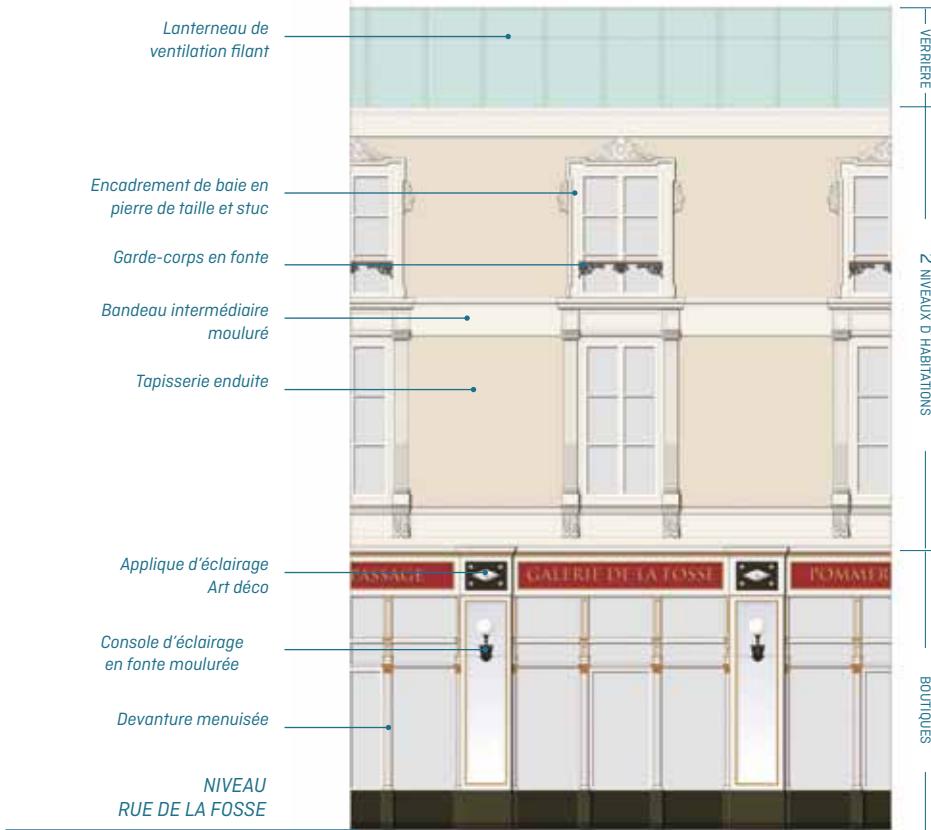


## ÉLÉVATION EST DE LA GALERIE CENTRALE



## TRAVÉE TYPE DE LA GALERIE DE LA FOSSE

D'ordonnance plus simple que les autres galeries.



## INNOVATIONS TECHNIQUES À LA CONSTRUCTION DU PASSAGE

À l'avènement de l'ère industrielle, de nouvelles techniques de fabrication – source d'innovation – apparaissent bousculant les procédés antérieurs.

*Les charpentes métalliques des verrières, extrêmement fines sont sur la plus grande portée de la galerie centrale soutenue par des minces arceaux.*

*L'escalier, en structure métallique et marches de chêne, présente des motifs moulurés en fonte dessinés par le menuisier-modeleur Lotz. L'ensemble est réalisé par les fonderies Voruz.*



## ÉVOLUTION DES MODES D'ÉCLAIRAGE



*Apport indéniable de la lumière démultipliée dans les miroirs.*



*Après les becs à gaz, l'éclairage électrique du début 20<sup>e</sup> siècle.*



*Applique d'éclairage Art déco se substituant à des grisailles.*

### Faune et flore exotiques

Dans un esprit néo-baroque

1. Lianes, paradisiers, oiseaux, motifs de rocaille en stuc.
2. Salamandre en pierre.
3. Fleur exotique, tête de perroquet en fonte.



1



2



3

### Putti, rinceaux, arabesques, masques

Dans un esprit néo-renaissance

4. Masque de satyre et rinceaux en pierre de taille.
5. Arabesque en stuc.
6. Angelot et rinceaux en grisaille.



4



5



6

### Créatures mythologiques

Dieu du feu, des métaux, des forgerons, dragon aile déployée soufflant le feu

- 7-8. Vulcain ou Méphistophélès en fonte.
9. Dragon en fonte.



7



8



9

**Allégories** dotées de leurs attributs emblématiques

**Médailleurs et bustes** représentant des célébrités de la région

10. Allégorie de l'Eau - de la Loire ? - en bas relief.
11. Le Jour et la Nuit en terre cuite.
12. Pierre Abélard en bas-relief.
13. Buste de Pierre Haudaudine.



10



11



12



13

## SOURCES DES DOCUMENTS

### Archives de Nantes

p. 4, plan Billange 1836, lithographie, cote 1 Fi 49 ; p. 5, cadastre napoléonien, section T1 feuille 1<sup>ère</sup> & section Y2 feuille 2<sup>ème</sup> ; p. 7, plan anonyme et non daté du passage, projet d'extension vers la rue du Puits d'Argent par la galerie Régnier, cote O1 1143 ; p. 8, lithographie, dessin par Félix Benoist, lithographie par Bachelier, Éditions Charpentier Père et Fils, cote 2Fi96.

### Archives Départementales de Loire Atlantique

p. 6, détail de photographie noir et blanc, Fonds Say, vers 1895, cote 44 Fi 160 0001 ; p. 8, carte postale noir et blanc, Collection R. Guénault, Nantes, cote 23Fi1298 ; p. 9, photographie noir et blanc (prise de vue vers 1925), cote IN 8 5569 0009 – IN 8 5569 0005 ; carte postale, éditions Rosy, cote 2 Fi Nantes 748 ; p. 17, carte postale noir et blanc, Collection Houdayer, cote 23 Fi 2133.

### Bibliothèque Municipale de Nantes

p. 3, numéro spécial édité pour le centenaire du passage Pommeraye en 1850, cote C171/28.

### Musée départemental Thomas Dobrée

p. 4, La Bourse et l'île Feydeau, lavis de Lavigne, Inv. cote 56-3252, vue perspective de la place Graslin, faite sur les dessins du Sieur Crucy, non daté, Inv. cote 892-2-6.

### Pièces graphiques

Couverture & p.12, axonométries : Élisabeth Pérot ; p. 10-11, élévations et plan de toiture, p. 12, coupe longitudinale, p. 13, travée type et plan de la galerie Santeuil, p. 14, élévation Ouest de la galerie centrale et plan, p. 15, élévation Est de la galerie centrale, p. 16, travée type de la galerie de la Fosse et plan, folios, coupe longitudinale du passage Pommeraye et plan de situation des allégories ;  
© Cabinet AUP - Architecture, Urbanisme, Patrimoine - Yves STEFF, Céline VIAUD, Silvia PIANESE, Line WEISLO.

### Photographies

p. 6, photographie DPARC 06/10/2014 ;  
p. 10-13-14-15-16-17-18 & folio des allégories, photographies © Jean-Dominique Billaud.

## Pour aller plus loin...

### BERRANGER (de) H.

À Nantes, le passage Pommeraye, bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire Inférieure, Nantes, 1975-77, tome 114.

### FRANCOIS H.

Le centenaire de l'ouverture du passage Pommeraye, bulletin de la vie artistique nantaise, Nantes, 2<sup>ème</sup> trimestre 1943.

### GEIST J.F.

Le Passage, un type architectural du XIX<sup>e</sup> siècle, Éditions Mardaga, Liège, 1989.

### LEMOINE B.

Les passages couverts en France, Éditions Délégation à l'Action Artistique de la Ville de Paris, Paris, 1989.

### MONCAN (de) P.

Passage couvert, une trajectoire patrimoniale européenne, Les Éditions du Mécène, 2012.

### PERON A.

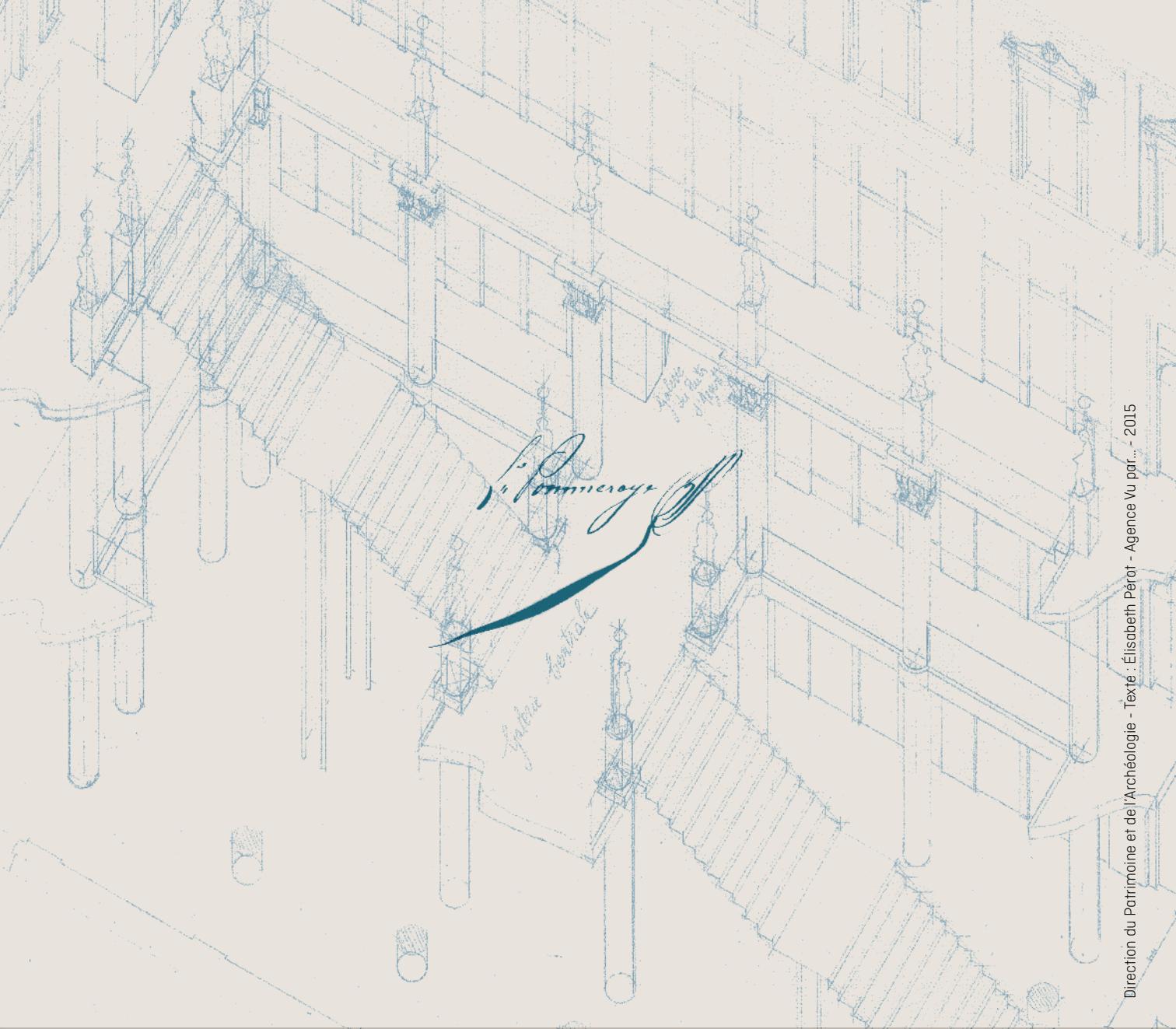
Le passage Pommeraye, Éditions Ressac, Quimper, 1984.

### PERON A.

Le passage Pommeraye, Éditions Coiffard, Nantes, 1996.

### RUSSON J.-B.

Le passage Pommeraye (1843), bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire Inférieure, Nantes, 1943, tome 83.



Avec le soutien de : l'agence AUP, Architecture - Urbanisme - Patrimoine,  
l'association des commerçants du Passage Pommeraye  
et Citya HOTEL DIEU, syndic

